

Cyrano jeté sur le pavé

La Sarre à contes a commencé son périple culturel jeudi soir à Lorquin. La pièce *Macadam Cyrano*, première représentation de cette septième édition, a remporté un succès prometteur devant un public conquis.

La Sarre à contes doit sans cesse composer, ajuster, défricher, adapter, réinventer les rapports, redessiner les frontières : une mise en abîme perpétuelle qui le prémunit naturellement contre l'ennui. » La phrase est signée Anne Habermeyer, directrice du festival. Dans son édito, elle annonce très vite la couleur de cette septième édition, entamée jeudi soir dans les rues de Lorquin, par la compagnie les Batteurs de pavés dans *Macadam Cyrano*. Une première représentation à la hauteur des attentes d'un public devenu au fil du temps de plus en plus exigeant.

La camioinguette garée à proximité

Le spectacle a déambulé dans la commune, revisitant avec liberté la pièce d'Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*. Cinq comédiens pour soixante-neuf rôles, joués en cinq actes, la rue pour seul décor. Quant aux costumes, il s'agit de simples tee-shirts et pantalons noirs. Les quinze premières minutes sont un peu étranges, bancales. Les gens sont debout. Tout le monde cherche une bonne position. La représentation commence par un tourbillon de paroles dont on



Les Batteurs de pavés ont beaucoup joué avec le public dans cette adaptation détonnante de *Cyrano de Bergerac*.

saisit parfois mal le sens. Les spectateurs entrent petit à petit dans le jeu, dans l'ambiance. Le public se partage le trottoir, les yeux sur la troupe. Les alexandrins de Rostand, mis en

valeur par la superbe diction des artistes, se mêlent au langage d'aujourd'hui. Un mélange détonnant, ovationné par un public captivé. On ne peut pas manquer d'avoir un coup

de cœur pour cette scène où les protagonistes se saluent plusieurs fois de manière caricaturale. Le moment est drôle. Mais le public n'en est pas moins ému lors de la scène fi-

nale de la pièce. Si ce spectacle est à l'image du festival, alors ce dernier s'annonce merveilleux.

Juste après la représentation, les spectateurs se sont dirigés vers la camioinguette.